

Bibliothèque municipale de Pantin, la Joie par les Livres et IBBY (à l'occasion de la présentation en France des livres primés par IBBY en 1992) avait fait ressortir ce problème.

Grâce à son service acquisitions, en relation avec l'ensemble du monde arabe, l'IMA devrait être en mesure d'offrir aux lecteurs un assez large panorama de la production éditoriale arabe pour la jeunesse.

Le fonds qu'elle propose compte déjà, à côté

des nombreux livres publiés en Égypte, en Irak et au Liban, quelques ouvrages venant du Qatar, d'Oman ou du Soudan.

Il est essentiel que la petite bibliothèque dispose dans les années à venir des moyens nécessaires pour faire évoluer ce fonds et l'enrichir, ainsi que pour former les personnes qui le souhaiteraient à la littérature de jeunesse dans le monde arabe.

I.P.



## L'édition pour la jeunesse dans le monde arabe

L'édition pour la jeunesse dans cette région du monde n'est pas très vieille, et les livres destinés aux jeunes ne sont pas, il s'en faut, aussi nombreux qu'en Europe ou aux États Unis. La majeure partie des éditeurs qui éditent pour la jeunesse sont des généralistes qui ne consacrent qu'un de leurs services à ce secteur.

Il existe toutefois quelques exceptions notables à cette règle. Les éditions d'état irakiennes (Maison de la Culture des Enfants - Dâr Taqafat al-Atfal) ont publié un très grand nombre d'ouvrages de qualité inégale mais dont certains sont de véritables chefs-d'œuvre. Elles ont également participé à des expériences éditoriales avec les éditions Sartec, relayées par Syros sous l'impulsion de Suzanne Bukiet, qui y était alors directrice de collection. Les ouvrages bilingues qui en ont été tirés sont désormais considérés comme des classiques : *Mosaïques*, *Le Palais vert*, etc.

Les éditions Alif, à Tunis, sont connues pour leurs somptueux livres animés (*La Medina de Tunis*, *L'Oasis*,... illustrés par Bruno Fourure) ainsi que pour leurs bandes dessinées retraçant l'histoire de figures historiques de la Méditerranée (Barberousse, Khair ad-Din...).

La maison d'édition palestinienne (Maison de la Jeunesse Arabe - Dâr al-Fata al-'Arabi), créée en 1974 à Beyrouth, a publié une foule d'ouvrages de nature très diverse, des albums pour jeunes enfants aux romans, en passant par des traductions d'œuvres étrangères pour la jeunesse, des documentaires et même des livres de référence sur les jeux et chants d'enfants en Égypte. Mohieddine al-Labbad en était à l'origine le directeur artistique.



La Grande mosquée de Kairouan, livre-maquette  
Alif-les éditions de la Méditerranée

Mohieddine al-Labbad, dont nous publions l'interview ci-après, a présenté pour l'inauguration de la bibliothèque de l'IMA une

série de dessins originaux extraits de ses livres les plus récents. Disponibles à la bibliothèque, ces livres constituent une invitation à regarder l'art, les signes, tout ce qui représente l'environnement visuel.

Plusieurs des dessins exposés provenaient de *Kashkul ar-rassam* (Le Carnet du dessinateur), publié en 1988 et primé de nombreuses fois depuis. C'est grâce à la dernière en date de ces distinctions, l'Octogone de Chêne du CIELJ (Centre International d'Études en Littérature de Jeunesse), décerné à l'illustrateur lors du troisième salon euro-arabe du livre organisé par l'IMA, que nous avons pu l'interviewer. Au-delà de son travail d'illustrateur, il est aussi graphiste, directeur artistique, traducteur et critique. Sa grande curiosité artistique lui fait mener l'enquête un peu partout dans le monde pour présenter ce qu'il considère comme les événements les plus importants dans le domaine graphique. Par des articles hebdomadaires dans un magazine égyptien non spécialisé, il analyse l'actualité artistique

avec un œil très ouvert. C'est ainsi qu'on peut trouver (dans deux recueils rassemblant ces articles) des commentaires sur le sixième anniversaire de Babar, un compte rendu de la biennale de Bratislava, des réflexions sur la calligraphie ottomane, sur la caricature dans le monde arabe, sur les dessins faits par Siné lors de la candidature de Coluche à la présidence de la République, ou encore sur le dernier billet de banque français consacré à Saint-Exupéry.

Mohieddine al-Labbad est aussi un spécialiste des illustrateurs arabes pour la jeunesse. En 1981, il a été chargé par la Foire de Bologne de présenter des illustrateurs originaires de l'ensemble du monde arabe. La brochure publiée à cette occasion mentionne des artistes connus, d'autres auxquels il serait bon que l'édition européenne s'intéresse. Un illustrateur yéménite figurant dans ce petit annuaire a d'ailleurs été traduit en japonais et édité au Japon !

Isabelle Plet



## Entretien avec Mohieddine al-Labbad

*Mohieddine al-Labbad explique ici la vision qu'il a de son métier, ce qu'il souhaiterait trouver dans l'édition de jeunesse, ses craintes et ses espoirs.*



Portrait de M. al-Labbad par son fils, Ahmed al-Labbad, in : *Kashkul ar-rassam* (Le Carnet du dessinateur)

Joie par les livres : *Le premier de vos livres que nous avons connu en France, c'est La Maison, le petit livre carré édité par Dâr al-Fata.*

Mohieddine al-Labbad : Ce n'était pas mon premier livre. J'ai commencé en 1960, par un livre que j'ai écrit et illustré et qui a été publié en Égypte par Dâr al-Maarif, une maison d'édition très ancienne. Mais celui-ci est le premier que je publiais au Liban, et il a une place très particulière dans la mesure où il parlait de la cause palestinienne.

À l'époque, j'étais directeur artistique de Dâr al-Fata al-'Arabi, qui se trouvait à Bey-